

Ella Fitzgerald

Livre de lecture de Reading A-Z, niveau Z

Nombre de mots : 2,268

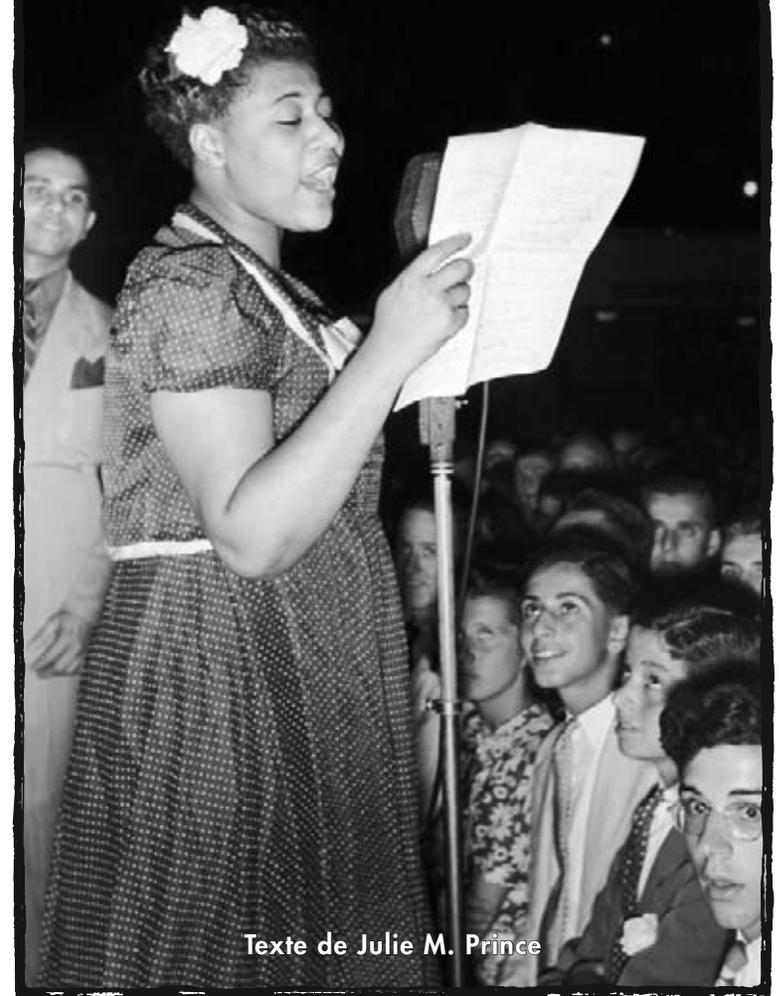


**Reading a-z**

Visite www.readinga-z.com
pour des milliers de livres et de matériels.

LECTURE • Z

Ella Fitzgerald



Texte de Julie M. Prince

www.readinga-z.com

Ella Fitzgerald



Texte de Julie M. Prince

www.readinga-z.com

Citations des photos :

Page couverture, pages 14, 16, 21 : © Getty Images; couverture arrière : © 2007 USPS, tous droits réservés; page titre, pages 4, 5, 10 (principale), 13, 17 (toutes) : © Bettmann/CORBIS; pages 6, 19 (bas), 24 : © Jupiter Images; page 7 : © Time Life Pictures/Getty Images; page 8 : © Miroslav Zajic/CORBIS; pages 9, 10 (encart), 15 : © Librairie du Congrès; page 11 : © Michael S. Yamashita; page 19 (haut) : © Darryl Brooks/iStockphoto; page 20 : © Associated Press; page 22 : © John Van Hasselt/CORBIS SYGMA; pages 3, 18 : Longs jeux d'Ella Fitzgerald; page 21 (encart) : Long jeux de Ray Brown Jr.

Ella Fitzgerald
(Ella Fitzgerald)
Niveau de lecture Z
© Learning A-Z, Inc.
Texte de Julie M. Prince
Traduction française de Julie Châteauvert

Tous droits réservés.

www.readinga-z.com



Table des matières

Un soir sur la scène	4
La Grande Dame de la chanson.....	8
L'enfance de la Grande Dame	9
La bonne fortune de la Grande Dame.....	13
La dame en tournée.....	15
La dame fait sa marque.....	16
Le rideau se baisse	22
Glossaire	23
Index	24



La carrière artistique d'Ella débuta au théâtre Apollo.

Un soir sur la scène

Selon la plupart des récits au sujet de cette soirée **fatidique**, Ella se tenait **pétrifiée** sous le feu des projecteurs quand elle fut appelée sur scène. Elle sentit la sueur commencer à couler sur le côté de son visage. Elle jeta un coup d'œil à ses lourdes bottes de travail éraflées. Il était impossible qu'elle puisse danser de la façon dont l'avaient fait les sœurs Edwards quelques moments auparavant. Le public commençait à s'agiter nerveusement sur les sièges du théâtre. Les gens en exigeaient davantage et rien ne portait à croire que cette grande adolescente à l'air plutôt maladroit allait leur en offrir.

L'animateur du concours, Ralph Cooper, siffla des coulisses :

— Fais quelque chose !

Il secoua la tête en signe de **frustration**. Il sentait que sa soirée amateur au théâtre Apollo à Harlem, un quartier de New York City, se dégradait rapidement à cause de cette fille.

Puis, Ella se pencha vers Benny Carter dont le célèbre orchestre accompagnait les participants au concours de jeunes talents en cette froide soirée de 1934.

— Pouvez-vous, s'il vous plaît, jouer *Judy* ? demanda-t-elle.

— Certainement, mon enfant. Je ne vois pas comment tu pourras danser sur un tel air mais c'est comme tu veux.

Reprenant à nouveau place au centre de la scène, Ella se racla la gorge alors que la musique commençait. Étant encore nerveuse, sa voix se brisa à la toute première note. Le public laissa échapper un murmure de mécontentement collectif et commença à huer et à lui crier de quitter la scène. Le cœur d'Ella battait si rapidement qu'elle crut qu'il allait exploser.



Benny Carter joue de son saxophone.



Se rendant compte de sa panique, l'orchestre cessa de jouer et attendit. Ella lança un regard de gratitude à Benny, prit une profonde inspiration et fit un signe de la tête. La musique recommença. Ella ferma les yeux et cessa d'écouter les huées de la foule, se concentrant seulement sur le son de la chanson préférée de sa mère. Elle était de retour chez-elle, dans la cuisine. Sa mère était à nouveau en vie. Ella dansait autour de la cuisine alors que sa mère chantait.

Quand elle ouvrit les yeux, après que la dernière note se fut évaporée, les gens dans la salle étaient immobiles. Elle crut qu'elle les avait déçus. La panique lui noua la gorge. Elle se préparait à se retourner et à quitter la scène en se traînant les pieds quand une personne commença à applaudir, et puis une autre, et puis une autre. Soudainement, des applaudissements **tonitruants** éclatèrent de partout dans le théâtre Apollo. Elle fixa Benny d'un air ébahi.

— Tu les as eu, petite ! Ils en veulent encore !
Entends-tu ça ? Que vas-tu offrir en rappel ?

Avant qu'elle ne puisse répondre, il lui tourna le dos et fit signe à son orchestre de jouer *The Object of My Affection* (L'Objet de mon Affection). Sans manquer une mesure et avec un sourire fendu jusqu'aux oreilles, Ella recommença à chanter.



L'intérieur du théâtre Apollo.



Le talent vocal d'Ella lui a valu plusieurs récompenses.

La Grande Dame de la chanson

Madonna. Britney. Shakira. Beyoncé. Comme plusieurs autres, ces vedettes n'ont pas besoin d'un nom de famille pour être reconnues. De telles vedettes sont souvent plusieurs fois gagnantes d'un Grammy Award et sont des habituées des talk-shows télévisés. Elles font apparition dans des films, enregistrent album après album et sont recherchées par d'autres célébrités qui veulent être comme elles et voler un peu de leur gloire. Il est facile d'oublier la personne qui les précéda toutes, une femme qui a accompli toutes ces prouesses et même plus. Gagnante de 13 Grammy Awards, dominant les sondages des magazines de musique en tant que la meilleure chanteuse féminine pendant près de 40 ans, la Grande Dame de la chanson est Mlle Ella Fitzgerald.

L'enfance de la Grande Dame

Ella Jane Fitzgerald est née le 25 avril 1917 à Newport News en Virginie. Ses parents, William et Temperance (« Tempie ») se sont séparés peu après sa naissance. Ella et sa mère déménagèrent to Yonkers, à New York, et ont éventuellement demeuré avec le nouveau petit ami de Tempie, Joe Da Silva. Joe travaillait comme chauffeur à temps partiel et Tempie travaillait dans une buanderie et préparait des repas pour arrondir les fins de mois. Ils ont eu une enfant, Frances, en 1923. Ella et Frances sont demeurées près l'une de l'autre pendant toute leur vie.



Ella Fitzgerald étant jeune.

Ella décida, alors qu'elle n'était qu'en troisième année, qu'elle voulait devenir danseuse **professionnelle** et elle divertissait souvent les gens en dansant sur les coins de rue. Cependant, Ella aimait aussi chanter. Elle s'est fait des amis à l'école en produisant des imitations réalistes de grands chanteurs. Louis Armstrong et Connee Boswell étaient deux de ses préférés.



Le légendaire Savoy Ballroom « la » place où se trouver pour danser jusqu'en 1958 lorsqu'il ferma ses portes.



Quand elle fut un peu plus âgée, Ella et son ami Charles **s'esquivaient** souvent pour se rendre au Savoy Ballroom dans Harlem où ils s'adonnaient aux plus récents pas de danse jusqu'à ce qu'ils les maîtrisent.

À l'âge de vingt ans, Ella et Charles présentaient leurs routines dans les clubs autour de Yonkers. Ella était une danseuse **rémunérée** !

Peu après, la tragédie frappa. La vie d'Ella changea dramatiquement, en 1932, quand sa mère, Tempie, mourut d'une crise cardiaque. Quelques mois plus tard, Joe aussi souffrit d'une crise de cœur et mourut, forçant Ella et Frances à aller vivre avec leur tante à Harlem.

Pendant cette période, les résultats scolaires d'Ella commencèrent à baisser. Elle manqua plusieurs journées d'école et passait son temps dans les rues avec des gens qui ne respectaient pas toujours la loi. Éventuellement, Ella s'est fait prendre à rater l'école par le personnel responsable de l'absentéisme : les personnes dont le travail est de s'assurer que les enfants soient présents à l'école. On l'envoya rester à l'Association des Enfants de Riverdale qui avait déjà été un orphelinat mais qui avait été transformée en **école de réforme**. Elle se rebella contre les règles strictes de l'école de réforme, et on soupçonne qu'elle fut battue et abusée par ses professeurs. Elle s'est enfuie de l'école à l'automne de 1934.

Pendant son adolescence, Ella a vécu dans la rue. Elle s'est efforcée de gagner sa vie en obtenant des pourboires en chantant et dansant dans une partie d'Harlem connue sous le nom de « Black Broadway ». Là, toutes sortes de spectacles de rue étaient présentés.



Les artistes de rue sont encore fréquents dans les rues de New York.

Les **auditions** pour les jeunes talents grandissaient en popularité dans les clubs de nuit d'Harlem pendant cette période. Après s'être inscrite à plusieurs concours, Ella fut choisie pour se produire lors de la soirée amateur du théâtre Apollo. Le prix allait être un **engagement** d'une semaine pour se produire au théâtre. Ce soir-là, le 21 novembre 1934, Ella Fitzgerald, alors âgée de dix-sept ans, découvrit que sa vraie carrière dans la vie n'était pas de danser mais bien de chanter. Le public l'adorait et elle l'adorait en retour.

“Ce n'est pas d'où tu viens mais où tu vas qui compte.”

—Ella Fitzgerald

Bien qu'elle fut la gagnante du concours amateur à l'Apollo, il ne fut pas permis à Ella de réclamer le prix d'une semaine de représentations. Cela était dû en grande partie à son apparence. Elle n'était pas considérée aussi jolie que les autres chanteuses, Ella était grande pour son âge et quelque peu rondelette. Elle portait des vêtements d'hommes et des bottes de travail et, ayant vécu comme une sans abri pendant plusieurs mois dans les rues, elle n'était pas très propre.



Ella se produit avec l'orchestre de Chick Webb.

La bonne fortune de la Grande Dame

La première fois que Chick Webb, un chef d'orchestre prometteur, fut présenté à Ella, il dit à l'homme qui les présenta :

— Tu ne mets pas ça sur mon estrade !

Quand cet homme, Charles Linton, un membre de l'orchestre de Webb, menaçait de démissionner si le chef d'orchestre refusait d'écouter Ella chanter, Webb céda. Il dit qu'Ella pouvait chanter avec l'orchestre alors qu'ils allaient jouer sur scène pendant deux semaines au Savoy Ballroom. Si le public ne l'aimait pas, elle serait renvoyée de l'orchestre sans être payée.



Le savais-tu ?

À l'âge de 21 ans, Ella connut son premier grand succès avec l'orchestre Chick Webb. La première chanson jouée qu'elle chanta utilisait des mots d'une berceuse des années 1800, *A Tisket, a Tasket*.

Ella chante avec Chick Webb.

Naturellement, le public adora Ella. Chick Webb et son orchestre commencèrent aussi à l'adorer. Ils l'appelaient « Sis » (une abréviation pour le mot anglais « sister » qui veut dire « sœur ») et lui payèrent une chambre à l'hôtel Braddock. Certains membres de l'orchestre prirent en main la tâche intimidante de montrer à Ella la meilleure façon de coiffer ses cheveux et quelles sortes de robes il était approprié de porter sur scène. Une fois qu'elle eût appris, Ella devint une des chanteuses les mieux habillées en tournée et elle tomba en amour avec tout ce qui avait trait au magasinage.

L'orchestre Chick Webb et Ella commencèrent à enregistrer des chansons ensemble sous étiquette Decca. Certaines de leurs chansons se retrouvèrent au sommet du palmarès. Ils firent une tournée partout au pays et Ella éventuellement prit la tête de l'orchestre après la mort de Chick Webb en 1939. Quand l'orchestre se sépara, trois ans plus tard, Ella continua à faire des tournées partout dans le monde.

La dame en tournée

Il était difficile, pour des musiciens de race noire comme Ella, de voyager de ville en ville parce qu'ils faisaient souvent face au **racisme**. Par exemple, Ella fut forcée de renoncer à son siège dans un avion en faveur de passagers de race blanche. Cela causa l'annulation d'un de ses concerts à Sydney, en Australie. Elle fut incapable d'obtenir un vol pour l'Australie pendant trois jours.

Ce n'était d'ailleurs pas la première fois. Plusieurs années auparavant, Ella avait voyagé en train. Après être restée debout dans un wagon de train pendant des heures dans la section surpeuplée des gens de couleur, Ella aperçut finalement un siège dans la section réservée seulement aux blancs et s'assit. Elle fut promptement réprimandée par le conducteur et on lui donna l'ordre de quitter la section.



Ella ne se laissa pas décontenancer par ce type de comportement. Elle aimait partager sa musique avec tout le monde. Elle avait, et a encore, des admirateurs de toutes les races, de tous les âges et de tous les milieux. Elle surmonta l'adversité et la **bigoterie** de la même façon qu'elle surmonta les difficultés de sa jeunesse.



Ella pouvait faire des choses surprenantes avec sa voix extraordinaire.

La dame fait sa marque

Avec le temps, Ella est devenue une des chanteuses féminines de **jazz** les plus populaires au monde. Ella a même aidé à perfectionner une nouvelle façon de chanter le jazz connue sous le nom de « **scat** ». Utilisant seulement sa voix, Ella imitait une variété d'instruments de l'orchestre. Elle a combiné ce talent avec des sons phonétiques **improvisés**, comme « bo-dube-be » et « rebop ».

Contrairement à d'autres chanteurs de scat, Ella était capable de garder sa voix parfaitement en harmonie alors qu'elle montait et descendait l'échelle musicale. Elle avait une rare aptitude musicale appelée « l'oreille relative ». C'est la faculté de reconnaître la relation précise de chaque note avec n'importe quelle autre note jouée et de la chanter parfaitement, avec justesse, à chaque fois. Avoir l'oreille relative est beaucoup plus utile que de simplement avoir l'« oreille absolue », qui est la faculté d'identifier une note en l'entendant.

Le nouveau niveau de talent artistique qu'elle a apporté au scat lui a valu le respect de d'autres grands artistes, y compris Frank Sinatra, Bing Crosby, Nat King Cole, Louis Armstrong et Mel Torme. Torme, en fait, la surnomma « The High Priestess of Song » (la Grande Prêtresse de la Chanson). Certains des plus grands admirateurs d'Ella comprenaient des célébrités comme Marilyn Monroe et Peggy Lee.



Peggy Lee



Louis Armstrong



Ella avec Marilyn Monroe

Un très petit échantillon de l'histoire de l'enregistrement d'Ella



Phoebe Jacobs, qui travaillait pour Peggy Lee, dit que malgré sa célébrité, Ella est demeurée une personne très terre à terre et **désinvolte**.

« Une fois, alors que je marchais avec Ella dans les rues de New York City en route vers CBS pour une entrevue avec Walter Cronkite, je lui ai dit de continuer sans moi parce que j'allais m'arrêter pour prendre quelque chose à manger. Elle a dit : "Bien, moi aussi j'ai faim, Phoebe. Où vas-tu manger ?" Je lui ai dit que j'allais juste prendre un hot-dog chez un vendeur tout près et elle a dit qu'elle aimerait aussi en avoir un. Nous voici donc, Ella dans son manteau de fourrure, nous tenant dans le milieu de la rue en plein jour, mangeant un hot-dog garni



quand un homme se

dirigea vers elle et dit :
"Madame, vous ressemblez
comme deux gouttes d'eau
à Ella Fitzgerald." Elle le
regarda droit dans les yeux
et dit : "Vous savez, c'est
ce qu'on me dit tout le
temps." Et elle s'éloigna
en mangeant son
hot-dog ! »



Également une femme **compatissante**, Ella consacrait beaucoup de temps et donnait beaucoup d'argent pour aider les enfants qui avaient été désavantagés par la vie. Elle aida à ouvrir plusieurs programmes pour enfants et participa à de nombreuses levées de fonds au bénéfice des enfants. Elle et son deuxième mari, Ray Brown, ont adopté un enfant, Ray Brown, Jr. Plusieurs années plus tard, Ella s'est beaucoup dévouée pour sa petite-fille, Alice.



Michael Heyman parle avec le fils d'Ella Fitzgerald, Ray Brown, Jr. (à droite) vendredi le 25 avril 1997.



Un regard intime

Une amie de longue date d'Ella, Phoebe Jacobs, se souvient d'un party privé où Ella chantait. « À un moment donné, elle prit des demandes spéciales du public. Un jeune homme s'écria : "Écoutons un peu de rap !" La foule gloussa mais Ella répliqua : "Fiston, je faisais du rap avant même que tu sois au monde !" Puis, elle entonna une chanson rap, de type scat, et ce, sur-le-champ. Nous étions tous enthousiasmés ! »



Le rideau se baisse

Avant de mourir, en 1996, à l'âge de 78 ans, Ella avait vendu plus de 40 millions de disques et elle s'était produite en spectacle à Carnegie Hall 26 fois. Elle était apparue dans des films et avait été l'invitée d'honneur à de nombreuses émissions de télévision. Elle fut la première artiste de race noire à faire la manchette au club de renommée mondiale Copacabana de New York. On lui accorda la Médaille Nationale des Arts qui lui fut remise par le président des États-Unis et fut gagnante de l'équivalent français, la Médaille de Commandeur des Arts et Lettres. Elle est détentrice de doctorats **honorifiques** en musique d'universités prestigieuses comme Yale, Princeton et Dartmouth.

Ella Fitzgerald, une orpheline sans abri du Yonkers, a prouvé que les humains peuvent surmonter l'adversité. Elle a réussi ce que peu d'artistes ont réussi à faire. Elle est devenue une **légende** de son temps.

Glossaire

auditions (<i>n.</i>)	présentations par des acteurs, des musiciens ou des danseurs en vue d'obtenir un engagement (p. 12)
bigoterie (<i>n.</i>)	pratique excessive d'une religion quelconque (p. 15)
compatissante (<i>adj.</i>)	qui se soucie et qui veut venir en aide aux gens dans la souffrance (p. 20)
désinvolte (<i>adj.</i>)	naturelle, à l'aise (p. 19)
école de réforme (<i>n.</i>)	une institution pour les jeunes ayant pour but de changer des comportements inacceptables (p. 11)
engagement (<i>n.</i>)	un travail qui ne dure que pour une courte période dans le monde du spectacle (p. 12)
s'esquivaient (<i>v.</i>)	se retiraient furtivement (p. 10)
fatidique (<i>adj.</i>)	qui semble déterminée par le destin (p. 4)
frustration (<i>n.</i>)	se sentir désappointé ou bouleversé, tout particulièrement parce que l'on est incapable d'apporter des changements à une situation ou à quelque chose (p. 5)
honorifiques (<i>adj.</i>)	sans pouvoir réel, destinés à faire ou à rendre honneur (p. 22)
improvisés (<i>adj.</i>)	produits sur-le-champ (p. 16)
jazz (<i>n.</i>)	un style de musique au rythme entraînant et fondé sur l'improvisation (p. 16)

légende (<i>n.</i>)	une personne célèbre qui est bien respectée en raison d'un talent particulier (p. 22)
pétrifiée (<i>adj.</i>)	effrayée, terrifiée (p. 4)
professionnelle (<i>adj.</i>)	gagner de l'argent en prenant part à une activité (p. 9)
racisme (<i>n.</i>)	la croyance que certaines personnes sont inférieures aux autres à cause de leur race (p. 15)
scat (<i>n.</i>)	façon de chanter le jazz qui utilise des mots inventés de toutes pièces et des syllabes pour imiter les sons d'un instrument de musique (p. 16)
tonitruants (<i>adj.</i>)	retentissants comme le tonnerre (p. 6)

Index

Apollo, théâtre, 4–7, 12	naissance, 9
Carnegie Hall, 22	parents, 6, 9, 10
Carter, Benny, 5	philanthropie, 20
Copacabana club, 22	récompenses, 8, 22
Fitzgerald, Ella,	sœur, 9
école, 11	Jacobs, Phoebe, 21
enregistrements, 14,	racisme, 15
18, 22	Savoy Ballroom, 10, 13
mari, 20	scat, 16
mort, 22	Webb, Chick, 13, 14

